

Le henné : Pratiques sociales et rites culturels

Présentation sommaire

Identification :

Le henné : Pratiques sociales et culturelles

Personne(s) rencontrée(s) :

Mme Nacéra Douagui
Mme Nacéra Belazzougui

Localisation géographique :

Médéa, Alger, Bordj Bouarreridj -Algérie

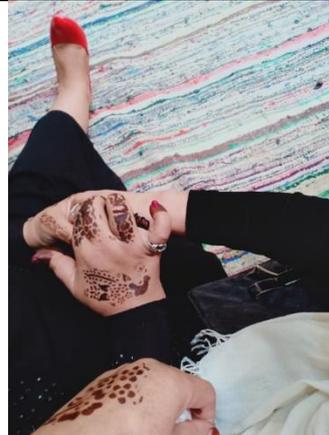


Le henné mythique de Chikha Remitti

IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT



Henné aux mains



Henné aux piéds



Œufs colorés argent



Pose du henné de la mariée



Soin des rhumatismes



Mouton de l'Aïd Adha

Nom de l'élément

Les communautés utilisent partout, dans les différents dialectes du pays le mot « Henné », al-hanna, al-hanni, ou encore anella.

Type d'élément selon la classification Unesco

Cet élément s'inscrit à l'article 2/2/c dans le domaine des pratiques sociales, rituels ou événements festifs, et accessoirement au 2/2/e dans le domaine des savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, conformément à la classification de l'UNESCO.

Communauté(s), groupe(s) associé(s) à l'élément

Au niveau agricole, le henné concerne des agriculteurs, surtout des hommes parce que c'est une plante cultivée dans des champs.

Produit à grande échelle étant donnée l'utilisation fréquente et largement répandue, le henné est moulu de façon semi-industriel avec des meules tenus par des hommes. Il reste très peu de femmes qui le préparent à la maison, au pilon.

Au niveau commercial, ce sont surtout des hommes qui tiennent des magasins de produits de l'artisanat, même si quelques femmes sont aussi dans la vente.

Mais ces deux volets sont infimes par rapport au volet social et culturel détenu presque exclusivement par les femmes.

Si le henné du marié est appliqué par les hommes, ce sont les femmes qui l'achètent et préparent le mélange qui sera appliqué.

A part ça, les femmes réalisent toutes les missions relatives au henné. Elles préparent et appliquent le henné pour la mariée, pour l'enfant circoncis et pour le donner en offrande aux zaouias. Pour marquer les rites religieux (les 2 aïds, le mouloud, achoura...), c'est généralement la maitresse de maison qui prépare le mélange, qui sera par la suite utilisé par toute la famille.

Les femmes préparent aussi le henné hors cérémonies, dans un but médicinal appliqué aux cheveux blancs ou aux membres inférieurs.

Localisation physique de l'élément

La pratique et le rituel du henné sont présents au sein des communautés, partout en Algérie. Mais sa culture agricole se situe surtout sur des terres riches en eaux, dans les hauts plateaux comme Sétif et Msila, les gorges du Ghoufi, ou encore proche du désert comme Zribet el-Oued à Biskra.

C'est une plante qui a besoin de beaucoup d'eau et se cultive à un climat tempéré, pouvant atteindre 2 mètres de haut, à partir d'une certaine température.

Le plant meurt en dessous de 5°.

Éléments matériels constitutifs de la pratique :

Si la production du henné a besoin de tout un arsenal agricole, sa pratique sociale n'est pas moins exigeante.

Pour produire la couleur désirée, le henné se mélange dans un récipient approprié, une assiette en terre ou en cuivre, avec un liquide au choix qui peut être du thé noir, de la camomille, des œufs ou simplement de l'eau tiède, pour en faire une pâte applicable sur des parties du corps : les mains, les pieds, les cheveux...

Pour les mariages, une pièce en argent ou en or est plongée au fond du récipient. Elle sera déposée dans la main de la mariée, avant d'ajouter le mélange.

D'autres objets accompagnent la boîte de henné, ou le sac de poudre de henné préalablement préparé, moulu et tamisé, par des connaisseuses. Le panier contient du sucre, un grand morceau d'un kilo ou plus de forme conique, qui sera concassé pour un usage ultérieur, des bougies et des bougeoirs, des œufs souvent colorés de brillance, de l'eau de rose ou eau de fleur d'oranger, des gants, des morceaux de coton pour couvrir l'application encore humide,

Aujourd'hui, la poudre de henné est souvent vendue prête à l'emploi, conforme à la poudre maison.

Description de l'élément

Le henné est une plante, du nom scientifique de *Lawsonia inermis*, appartenant à la famille des Lythraceae), un arbuste épineux qu'on retrouve principalement dans le sous-continent indien et en Afrique du Nord.

Autrefois, il poussait à l'état naturel, en haies de protection de maisons. Mais sa bonne commercialisation a conduit à lui réserver des plantations dans des champs appropriés.

Il est utilisé pour colorer et accessoirement pour des tatouages éphémères.

Les feuilles de henné, de taille petite, longue et fine, sont séchées et réduites en poudre.

C'est un colorant obtenu à partir des feuilles séchées d'une plante odoriférante. Mélangé à un liquide, il sera appliqué sur la peau à différentes parties du corps, notamment les pieds et les mains. Il colore aussi les cheveux. Il en ressort des tons variables : rouge, orange, jaune, brun à très brun, selon le liquide utilisé, la température et le temps consacré à l'application jusqu'au séchage complet.

La production du henné ne se fait presque plus pour un usage privé. Elle est largement commercialisée. Et les utilisateurs peuvent l'acheter en feuilles à préparer chez soi, ou carrément en poudre prête à l'emploi.

Les femmes qui aiment transformer les feuilles en poudre sont d'ailleurs de plus en plus rares. C'est plutôt la poudre qui est le plus vendue, en vrac ou en boîte, proposant ainsi plusieurs marques certaines plus appréciées que d'autres, la plus appréciée étant celle qui gagne en rougeur.

La poudre transformée en pâte est appliquée pendant plusieurs heures, peut-être toute la nuit, quand il s'agit de veille de l'Aïd et du Mouloud. Le lendemain, les petites filles comparent les couleurs et les signes engendrés par les poings fermés.

Pour la mariée aussi, le henné était autrefois gardé tout le long de la dernière nuit passée chez ses parents. Aujourd'hui, l'application est symbolique et ne dure que quelques minutes.

APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

Que faut-il apprendre dans les pratiques relatives au henné ?

Outre la production agricole qui est du ressort de l'agriculteur, l'apprentissage de la

pratique du henné regroupe toutes les festivités sociales auxquelles il est associé. En cela, les pratiques se distinguent car le moment du henné est une partie d'un ensemble de traditions qui varient d'un événement à l'autre : la fête de la mariée, la fête du marié, la fête du circoncis, sont accompagnés par des chants singuliers.

Quelle que soit la pratique, elle s'apprend directement sur le tas, dès le jeune âge, quand les petites filles et aussi les garçons assistent aux événements où les adultes préparent le henné, et scandent les chants en fonction des situations, souvent des chœurs, en toute harmonie, les enfants sont de bons apprenants.

Depuis quelques années, alors que les fêtes se préparent dans des salles équipées d'instruments de musique et d'enregistrements de chants des femmes, plus professionnels mais moins attractifs, des associations simulent ce genre de célébrations, pour favoriser leur sauvegarde dans un cadre plus global du patrimoine culturel immatériel, en invitant des classes entières pour participer à l'événement.

Le henné est aussi un don dans des situations réelles : les zaouïas. Souvent pour une visite dans une zaouïa, les femmes allument des bougies et offrent du henné. Ces dons sont par la suite redistribués, le chaykh (gardien du lieu) peut offrir du henné aux visiteuses pour l'appliquer dans le cadre d'un rituel.

HISTORIQUE

Repères historiques

Le henné en tant que plante est très ancien, on le retrouve en Perse, en Inde, en Mésopotamie et en Afrique du Nord.

Son usage pour parer les femmes remonte à plus de 9.000 ans dans environ 60 pays. Des traces de son utilisation ont été retrouvées dans de nombreuses civilisations antiques.

Plusieurs indices laissent penser qu'il est depuis longtemps important et son usage cosmétique et/ou médicinal avéré. La légende syrienne de Baal (vers 2 100 avant J. C) évoque le henné sur les mains de sa femme Anath lors du rite du mariage. Dans l'Assyrie antique aussi, les paumes et ongles des futures mariées étaient décorés de motifs au henné. Appliquée au corps, il a aussi été trouvé sur des momies égyptiennes, depuis au moins 3 millénaires. Les Égyptiens l'employaient pour ses qualités médicinales et odorantes, comme en témoigne la momie de Ramsès II, dont les cheveux, les mains et les pieds en étaient couverts. Les

musulmans l'ont ensuite intégré dans leurs traditions et ont répandu son usage avec l'expansion de l'islam jusqu'en Espagne. Alors que dans plusieurs pays il était déjà fort présent.

Aujourd'hui encore, Il est très apprécié en tant que colorant, que ce soit pour la peau ou pour les cheveux, mais il l'est moins pour ses propriétés antifongique, antiseptique et antisudoral. Il constitue une parure qui embellit et une tradition qui protège.

Dans les croyances des sociétés amazighes, il est prisé pour embellir la mariée, et apporté protection et bénédiction lors d'une naissance ou d'une circoncision. En l'utilisant, les femmes espèrent plus de force et de courage pour se protéger du mauvais œil, de la jalousie et autres mauvais sentiments et pour faire face aux difficultés du couple. Pour certains, le henné apporte également la chance.

Les récits liés à la pratique et à la tradition

L'usage du henné n'est pas purement esthétique. Derrière ces colories se cachent une culture où le monde des humains et le monde des forces invisibles ne doivent pas se rencontrer. Si cela devait se produire, à un moment ou ceux qui sont directement concernés (marié (ée) ou enfant circoncis), sont en pratique d'un rite de passage qui les fragilise, les femmes, connaisseuses de ces traditions ancestrales, possèdent les clés pour protéger ces jeunes gens. Le henné est une barrière qui, une fois appliqué sur le corps empêche toute infiltration voire toute présence des forces invisibles.

Plusieurs histoires font état de possession, surtout de jeunes mariées, arrachée à leur vie et à leur bonheur au moment du rituel précisément, si le henné ne leur est pas appliqué à temps. On appelle cet esprit du mal « khettaf laara'is » (le voleur des mariées).

Pourtant, même le henné avant son application n'est pas exempt, il peut aussi être infiltré. Pour cela, en attendant que la mariée soit prête à recevoir sa protection, les femmes ont trouvé d'autres astuces pour protéger le henné. Il faut y glisser une matière noble, une pièce en or pour les villes, une pièce d'argent dans la région de Kabylie, ou encore un noyau de datte dans le sud, à Ouargla précisément.

VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

Viabilité de l'élément

D'après les observations et les entretiens réalisés avec la communauté locale, cette

pratique garde sa place en société. Elle est présente dans tous les rituels et indispensables aux rites de passage.

En revanche, la pratique agricole diminue, préférant importer les feuilles voire la poudre prête à l'emploi.

Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)

Aucune mesure de sauvegarde particulière n'est engagée ni envisagée pour protéger la production. Mais on constate un intérêt particulier pour les différents rituels où le henné est présent.

Les associations culturelles veillent à conserver les différents rites de passage marqués par le henné qui donnent sens aux traditions sociales. Plusieurs d'entre elles ont participé à l'élaboration de cette fiche d'inventaire.

PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS

L'élément présent a été inventorié grâce à la participation des communautés, des associations locales et des acteurs dans le monde de la culture, tous motivés par la sauvegarde de leurs traditions et de leur culture.

Une association en particulier a accompagné toute l'évolution du dossier :

Djamila Douagui (dite Nacéra)

Présidente de l'Association Chabab mawahib wa afaq (jeunesse, talents et horizons)

Office des établissements de jeunesse, 19 rue Harichen, 16000, Alger

Date de création - 2014

Présidente du groupe « H'mamet dzair » (Colombes d'Alger)

Fb/ l'Association Chabab Mawahib wa Afaq

Tel : 00213 55475395

Email : chababafaq@gmail.com

nacdjam@hotmail.com



Un tableau mural publié par le site Bab Ezman

Bibliographie :

1. Kadiatou, malle (2011) *Durabilité de la culture du henné dans la région de Koulikoro, au Mali : cas des communes rurales du Méguétan et de Banamba [archive]* ; Mémoire de maîtrise en agroforesterie pour l'obtention du grade de maître ès sciences (M. Sc.) ; Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval - voir page 24 sur 119
2. Forestier JP (2002) *Henné ; Absorption de la lawsone par les cheveux* ; International Journal of Cosmetic Science, société française de cosmologie.
3. DJOUDER, Chabha) 2006(, *Secrets de beauté d'Orient*, Paris, éd. Flammarion.
4. Khorrami, J. S. (1979) *Dosage du Lawsone dans le Henné par la méthode colorimétrique*, in: *Pharmaceutical Biology*,
<http://informahealthcare.com/doi/abs/10.3109/13880207909065164>
5. Aubaile-sallenave F-R. 1982, "Les voyages du henné", *Journal d'Agriculture traditionnelle et de Botanique appliquée*.
6. Marceau Gast, « Henné », dans *Encyclopédie berbère*, Éditions Peeters, 1^{er} janvier 2000.

7. Maurin Garcia M (1992), *Le henné, plante du Paradis*, Edito Georges Naef SA, Genève.
 8. Marie Daurage, 2022, Le henné de A à Z : la tradition et le rituel de cérémonie, <https://www.mariages.net/articles/le-henne-de-a-a-z->
 9. Khorrami, J. S. (1979) *Dosage du Lawsone dans le Henné par la méthode colorimétrique*. *Pharmaceutical Biology*, 17(3-4), 131-134
(<http://informahealthcare.com/doi/abs/10.3109/13880207909065164>)
 10. Musa, A. E., Madhan, B., Madhulatha, W., RAGHAVA RAO, J., Gasmelseed, G. A., & Sadulla, S. (2009). *Coloring of leather using henna-Natural alternative material for dyeing*. *The Journal of the American Leather Chemists Association*, 104(5), 183-190.
-

Date de la fiche d'inventaire : juin / juillet 2022

Nom des enquêtrices et rédactrices de la fiche: Ouiza Galleze & Zahia Benabdallah